

Guillaume Tell a déjà mis l'Opéra sur les dents. Tout ce qui doit concourir à sa représentation est harassé de fatigue, et encore n'est-il pas certain, comme trois et trois font six, que cette pièce soit donnée demain. Sa durée a paru tellement longue aux répétitions, que l'on travaille soir et matin à des coupures. Du reste, les opinions sont toujours partagées sur l'espèce de talent qui brille dans cet ouvrage: les uns le disent jeté dans le moule de la musique rossinienne; d'autres le croient dramatique à la manière des véritables maîtres. Pour en juger définitivement, il faut l'entendre. Patience, *ergo*.

COURRIER DES THÉÂTRES, 26 juillet 1829, p. 4.

Journal Title:	COURRIER DES THÉÂTRES
Journal Subtitle:	LITTÉRATURE, BEAUX-ARTS, SCIENCES, HISTOIRE, INDUSTRIE, MŒURS, LIBRAIRIE, VARIÉTÉS, NOUVELLES, MODES.
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	26 JUILLET 1829
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	N°3886
Year:	12 ^e ANNÉE
Series:	None
Pagination:	4
Issue:	Dimanche, 26 juillet 1829.
Title of Article:	NOUVELLES DE PARIS.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	None
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None